

Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 19 • Novembre 2020



© L'Objectif Durable - Le Tout-petit festival

1 **Point de vue :** Se laisser envahir par
l'écoute, Jean-Louis Harter

5 **Portrait :** Magali Benvenuti, danseuse
et chorégraphe

6 **Formation :** Le choix et la contrainte

7 **Familles :** Au fil des saisons dans
le Cantal

8 **Focus :** Le Tout-petit festival

10 **Échos des Territoires :** Livre et lecture,
créations, appel à projets

12 **Spectacles :** Festival de Gennevilliers

14 **Actualités / agenda / livres**

16 **Les outils de l'éveil :** L'Écho d'Éole,
installation sonore

Un élan de survie

De toutes parts émergent les mêmes interrogations : de quoi demain sera-t-il fait ? Comment tenir et perdurer ? Face à l'avenir incertain, les associations et les artistes déploient des trésors de créativité, inventent de nouvelles modalités de travail et persistent dans ce qui constitue leur identité : la créativité. Au fil des pages, nous avons collecté leurs témoignages, comme autant de signes de cet élan de vie.

Le Tout-petit festival qui a pu se dérouler, le plan d'actions développé dans le Cantal, le *Festival jeune et très jeune public* de Gennevilliers... Chacun se glisse dans les interstices de liberté encore à sa portée : les formations résistent en partie à la contrainte, des appels à projets sont lancés, une chorégraphe illumine de son sourire les jours à venir. Le livre et la lecture sont à l'honneur, ils nous aident à nous évader de nos univers confinés. Retrouvons cette sensorialité première, pétrie d'altérité, laissons-nous envahir par l'écoute, redevenons attentifs au monde, croisons inlassablement le fil de nos histoires. Nous avons choisi de vous en conter quelques-unes... comme ce jardin d'Éole qui sonne au gré du vent. Et le Théâtre Buissonnier qui réalise un livre Cd au titre emblématique : *Ça tourne toujours...*

♦ Hélène Kœmpgen, Rédactrice en chef

Crise sanitaire en urgence absolue, crises économiques et sociales récurrentes, crise écologique et climatique au bord du basculement. Nous le savions pour beaucoup d'entre nous depuis longtemps... Le moment est venu du devoir d'agir.

Tous les indicateurs sont au rouge. Ils nous appellent à une mobilisation citoyenne « indispensable », à une résistance créative individuelle et collective, pour repenser et refonder une société de justice et de sens, de relations apaisées et sensibles, une société accueillante et solidaire.

Parents, professionnels et artistes, il s'agit maintenant pour chacun d'entre nous d'assumer notre part d'un renversement indispensable des logiques déshumanisées qui nous gouvernent et mettent en danger l'avenir des générations futures. Dans les soubresauts chaotiques et les contraintes sans précédent d'une alerte sanitaire mondialisée, l'art et la culture devraient être en première ligne des besoins de première nécessité.

Oui, dans ce contexte l'essentiellement humain a besoin plus que jamais de rencontres artistiques vivantes pour « tenir debout », de librairies ouvertes sur la vie des quartiers pour partager et transmettre, recevoir et donner du sens, d'une confrontation avec les œuvres et la création pour penser et se projeter sur des désirs d'avenir...

Adultes responsables et citoyens du monde d'aujourd'hui, nous avons le devoir de recevoir cette crise inédite et inquiétante comme un message d'alerte radicale, un appel à prendre nos responsabilités devant les tout-petits, un devoir de dire et de nommer, d'inventer et de construire un monde, vivable et désirable pour la jeunesse en devenir. L'art et la culture en seront la boussole pour grandir en humanité.

♦ **Marc Caillard**

Président - Fondateur - Enfance et Musique

Se laisser envahir par l'écoute

Et si la contrainte permettait de retrouver une autre relation au monde, « avec la limpide évidence des découvertes enfantines ». Jean-Louis Harter nous guide sur le chemin de l'écoute.

Lors du premier confinement, on voyait nettement moins de traces d'avion dans le ciel, et l'air était bien plus transparent dans les villes. On aurait même aperçu, ici et là, des daims gambader dans des rues presque désertes. Les bruits familiers s'estompaient, et, un peu partout, on était surpris par le silence. Non pas le silence d'ailleurs, mais la présence plus sensible des sons de la nature, étouffés en temps ordinaire. On redécouvrait la grande symphonie du monde qui cependant n'avait jamais cessé de palpiter, discrètement, tout autour de nous. Comme si la nature, si souvent ignorée, avait repris ses droits. La civilisation d'un côté, avec ses bruits, ce vacarme incessant qui se fait sentir jusqu'à l'intérieur de notre être : ces injonctions à l'efficacité et à la réussite, cette exacerbation du désir d'acquiescer toujours davantage avec les inévitables frustrations qui en résultent. Et de l'autre la nature, qui en serait

comme l'antidote, le lieu de la vraie vie. Mais les deux ne s'opposent pas nécessairement, et pas de manière aussi radicale en tout cas. Car la nature est partout, aussi bien en nous que tout autour de nous.

En fait, on ne s'extrait jamais de la nature. Une civilisation en effet, ou une technique, aussi raffinées et sophistiquées soient-elles, ne sont que des productions de l'homme, lui-même lentement forgé par les relations multimillénaires qu'il entretient avec son environnement. Il est par conséquent impossible d'isoler un être quelconque du monde où il a pris racine.

Nous retrouvons donc la nature, et ne l'avons jamais quittée. Elle avait toujours été là, même au milieu de la ville, même au cœur de nos demeures

et de nos lieux de travail. Ce que nous retrouvions en fait, c'est une autre relation avec le monde. Nous pensions qu'il y avait d'un côté de « vilains » bruits industriels, et de l'autre de « jolis » sons naturels. Il est certes préférable de nous éloigner des sons qui risquent de nous détériorer l'oreille mais tous les autres nous sont offerts. Ils ont toujours été là, avec nous.

RETROUVER LES SONS

Ce qui avait changé avec le confinement, c'est que nous les entendions enfin.

Je suis toujours surpris de constater combien les très jeunes enfants écoutent, se laissent émerveiller par quelques notes de musique ou par des sons insolites, alors que la plupart des adultes sont sans cesse en train de parler au dessus de ce qui est devenu pour eux un fond sonore indifférencié. Dans le meilleur des cas, les adultes parlent intérieurement, car même s'ils restent silencieux lorsque les sons viennent à leurs oreilles, ils ne cessent de penser à autre chose. Les soi-disant mélomanes analysent, comparent et jugent la musique qu'ils entendent au lieu de simplement l'écouter. Certains musiciens aussi, parfois...

*Écouter la musique, sans chercher derrière
ni au-delà je ne sais quel sens caché ;
se laisser envahir par l'écoute,
Laisser chaque son nous retourner,
et submerger tout discours intérieur...*

*Écouter l'environnement de la même manière :
comme s'il s'agissait d'une musique,
sans y chercher du sens. Juste se laisser toucher
par cette incroyable et si surprenante symphonie...*

*Écouter le monde en musicien, et comprendre
enfin que le monde n'a rien à nous dire,
qu'il ne nous parle pas mais qu'il chante.*



© Julie Saner



On peut enrichir cette écoute, en produisant soi-même quelques sons. Et si l'on construisait un instrument de musique avec des matériaux recueillis dans la nature, la nature « sauvage » ? Voici quelques livres qui pourraient y aider :

- *La Musique verte*, Christine Armengaud, Christine Bonneton éditeur.
- *Prenez-en de la graine*, Marcel Ley, Fuzeau (Instruments à construire à partir de Calebasses).
- *Musique nature*, Yves Pacher, lutherie éphémère, Éd. Fuzeau.
- *L'atelier nature*, Tinaig Clodoré-Tissot, petit guide de la lutherie en herbe, Lugdivine.

LA TONALITÉ DU MONDE

Bien sûr, les scientifiques et les savants ont raison de chercher à penser ce monde qui nous entoure : la grandeur de l'homme ne réside-t-elle pas dans la conscience qu'il a de sa petitesse face à l'immensité de l'univers, et dans son effort, qu'il sait pourtant impossible à combler définitivement, pour l'appréhender ? Nous aurions tort cependant de négliger l'enfant qui est en nous, celui qui écoute sans chercher à décortiquer ce qu'il entend. Nous avons tort d'avoir muselé en nous le poète qui tutoie les richesses immatérielles du monde (inépuisables quant à elles...), sans chercher à se les accaparer, qui sait si bien se perdre avec délices dans la contemplation émerveillée d'une simple fleur des champs !

*Il s'agit juste de tenter de découvrir,
à chaque instant, la « tonalité » du monde,
et de laisser notre âme s'accorder avec elle...*

J'évoque ici la notion d'écoute. Mais je pourrais en dire autant de la question du regard. À qui n'est-il jamais arrivé de se retrouver devant un paysage « à couper le souffle » en face duquel les pensées semblent se suspendre ? Dans ces situations, il n'y a même plus perception d'un paysage par une conscience : juste l'émerveillement, à l'état pur. Oui, contempler le monde comme on contemplerait un tableau, qui se transformerait constamment, instant après instant ! Mais sans être plus impliqué dans cette contemplation que lorsque, dans un musée, je me trouve devant un véritable tableau. Je peux le trouver particulièrement harmonieux



en effet, je peux en être profondément touché, et dans le même temps être incapable d'en concevoir le sens ni d'en expliciter le mystère.

Contrairement à toute notre littérature romantique, la poésie extrême-orientale est particulièrement apte à nous faire percevoir cette proximité immédiate avec la nature. Elle n'a rien à voir avec les sentiments intérieurs, encore moins avec toute forme de spéculation : l'esprit doit être vide au contraire pour que soit perçu chacun des détails que le monde offre à chaque instant.

Je songe à ces petits poèmes japonais, qu'on appelle haïku, et qui invitent à simplement porter un regard détaché sur ce qui nous entoure : « Je cueille les chrysanthèmes au pied de la haie de l'est / et sereinement je regarde les montagnes du sud ». Pourquoi cette absence de souffrance ? « Parce que », commente le grand romancier Sôseki¹, « je contemple ce paysage comme un tableau et que je le lis comme un poème. Tant qu'on le considère comme un tableau

ou un poème, continue-t-il, on ne sera jamais tenté ni de l'aménager ni de faire fortune en y installant un chemin de fer... » C'est cette écoute gratuite qu'il convient de retrouver, l'écoute de l'enfant ou du poète, l'écoute du sage tout aussi bien. Ce qui parle et qui chante en effet, ce n'est tant la bouche de l'orateur ou la main du musicien : c'est bien plutôt l'oreille de celui qui écoute. Son silence attentif, émerveillé, est la substance de tous les mots, la chair de tous les sons. Ce silence donne du sens à tout ce qui apparaît, un sens qui ne se laisse pas définir, mais qui peut être senti, avec la limpide évidence des découvertes enfantines.

♦ Jean-Louis Harter

1 - Natsumé Sôseki, Oreiller d'herbe, chef d'œuvre de la littérature japonaise, paru en 1906.



Musicien, docteur en musicologie, Jean-Louis Harter s'est très tôt intéressé aux rapports entre le jeu et la pédagogie de la musique. Il forme régulièrement musiciens, pédagogues et éducateurs. Il est également créateur de « Fresques sonores » interactives, installées dans les services pédiatriques de plusieurs hôpitaux parisiens et se produit en tant que musicien (récitals de guitare, théâtre musical).

Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages. Parmi eux citons :

- *Le jeu, essai de déstructuration*, Arts Transversalité Éducation, Éd. L'Harmattan;
- *140 activités et jeux musicaux*, Journal de l'animation.

MAGALI BENVENUTI, danseuse et chorégraphe

À la croisée des langages artistiques, parcours et projets d'une artiste rayonnante.

De ses années passées au conservatoire Artésis d'Anvers, Magali Benvenuti sort diplômée mais surtout très marquée par l'esprit pluridisciplinaire de cette formation. Aujourd'hui son travail en complicité avec la chorégraphe et musicienne Valérie Gourru est à la croisée des genres et d'un décloisonnement des arts. Le duo musical et gestuel, constitué depuis 2014, aime à faire chavirer le spectateur d'une discipline à l'autre.

Magali Benvenuti est titulaire d'un Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine au Centre National de la Danse à Lyon, obtenu en parallèle d'un master 2 d'allemand et d'un diplôme universitaire de russe. Danseuse chez Jean-Claude Gallotta pour *My Rock*, elle arrive alors en région grenobloise, qu'elle n'a pas quittée depuis. Grâce à un projet interculturel subventionné par l'Europe, à moins de 25 ans, elle fonde en 2011 la compagnie Tancarville, éponyme du titre de sa première création.

INCLURE L'ENFANT DANS LE JEU

«Le tout-petit est dans une écoute très singulière ; tout à ce qu'il fait dans l'instant, il est actif avec son corps quand il regarde. Sans code esthétique préconçu, il est totalement disponible. Lorsque j'ai rencontré Valérie Gourru, alors accompagnatrice des cours à l'ABC danse de Grenoble où j'intervenais, nous avons eu envie d'une création commune. Ainsi est né le spectacle *Travaux manuels* en 2014, que nous avons chorégraphié ensemble. Sur une proposition d'Enfance et Musique, nous avons adapté aux tout-petits la création *Les petites mains* en 2017, un duo dansé, sonore et musical à quatre mains. On s'adressait déjà aux enfants mais ce spectacle nous a permis de réfléchir à une posture différente : les enfants participaient en piochant dans un sac d'objets que je mettais à leur disposition. C'est ce qui nous a orientées vers la notion de l'enfant spect-acteur sur laquelle



© Lella Bergougnoux

nous travaillons beaucoup aujourd'hui : comment solliciter l'enfant pendant la représentation et l'inclure dans le jeu ».

Dans un partage avec le public qui peut devenir moteur de la scène suivante, Magali Benvenuti et Valérie Gourru s'appuient sur une connivence de tous les instants. Leur rencontre avec les tout-petits constitue « une ouverture pour leurs créations ».

CRÉATION ET FORMATION

Leur nouveau spectacle *Les pieds dans l'herbe* a été présenté en août dernier au festival *Les Bravos de la nuit*¹ dans une dynamique de coproduction. Cette dernière création s'est construite en résidence alternée entre des lieux d'accueil du tout-petit, une école maternelle, un centre de loisirs, un lieu parents-enfants et la résidence d'artistes Enfance et Culture. *Les pieds dans l'herbe*, danse pédestre musicale, « nous a encore plus rapprochées des tout-petits » souligne Magali Benvenuti. « Retrouver la temporalité des enfants, prendre le temps de goûter aux choses, décliner les mouvements et les sons interminablement... Mais aussi comment accueillir les tout-petits ! »

Avec une musique-danse contemporaine, nourrie de capteurs de sons pour faire chanter les objets, les deux artistes « s'adressent aux enfants de 1 à 6 ans... voire 99 ans » ! Magali Benvenuti est en recherche constante. Bientôt elle empruntera également les chemins de la formation avec Enfance et Musique, pour transmettre sa passion et ses découvertes. Avec sa voix ensoleillée et son sourire lumineux, nul doute que les stages seront bienveillants et riches de partages nourris.

◆ Hélène Kœmpgen

1 - Les Bravos de la nuit : <http://lesbravosdelanuit.fr>
Par le biais des Bravos de la nuit, Aude Maury a eu l'envie d'accueillir des artistes sur le Pilat Rhodanien, avec le projet « J'étais grand, je suis petit ». À raison d'une fois par mois pendant un an, une compagnie s'implante sur le territoire pour créer, partager avec les enfants, et présenter son spectacle au festival en août. La Cie Tancarville a été la première compagnie accueillie sur ce tout nouveau dispositif.

Compagnie Tancarville

5, rue Georges Jacquet

38000 Grenoble

Tél. : 07 67 75 36 35

cie-tancarville@hotmail.fr

www.cie-tancarville.fr

Le choix et la contrainte

À l'heure où l'offre de formation à distance, par écrans interposés, se multiplie, Enfance et Musique reprend les activités du centre de formation, en présentiel. Adaptation et inventivité.



© Guillaume Wydouw

En ces temps de forte contrainte sanitaire, l'organisation et la tenue des sessions de formation continue sont devenues complexes. De toutes parts se multiplient les propositions de formation à distance. Se pose la question du maintien de stages en présentiel, respectant toutes les mesures sanitaires. Depuis mars, Enfance et Musique avait dû interrompre les activités du centre de formation pendant des mois ; elles ont pu reprendre dès septembre, les stagiaires ont manifesté leur souhait de revenir, malgré les contraintes liées à leur situation personnelle ou les nécessités de leur lieu de travail. Laisser partir une professionnelle de la petite enfance de sa structure n'est pas sans poser de problème dans l'organisation des équipes. Pourtant les demandes se multiplient, signes d'une envie de vivre une parenthèse dans un quotidien lourd et d'un souhait de s'inscrire dans une « bulle de partage » et de bénéficier « d'apports extérieurs » comme le soulignent certains participants.

DES SESSIONS ADAPTÉES

Au fil des paroles recueillies lors du stage *Rythmes et percussions dans l'éveil musical du tout-petit*, le premier tour de table met en lumière l'appréhension vis-à-vis des transports et la difficulté de ne pas avoir travaillé pendant des mois pour certaines stagiaires.

Les premières craintes sont dissipées par un protocole sanitaire précis et l'aménagement spécifique des locaux de formation. Le port du masque, les règles de déplacement, la mise en place de parois amovibles en plexiglass... Tous les éléments sont en place pour rassurer les participants et le formateur, et leur permettre de se plonger au cœur de la formation. Émergent alors très vite, le plaisir et l'envie d'être là, « dans un cocon », « une bulle qui restaure une vie sociale » que deux artistes en particulier n'avaient plus depuis des mois. « C'était stressant de venir mais quand je suis arrivée, j'ai tout de suite été rassurée et mon inquiétude a fait place au plaisir de pouvoir me recentrer sur des objectifs artistiques et professionnels ».

Alain Paulo, musicien-formateur fait le même constat : « nous avons d'abord acté collectivement ce qui se vit actuellement et nous avons mesuré la chance d'être là. Chaque situation a pu être présentée afin de préciser les attentes, d'évaluer les manques et de constater que le désir, finalement, était plus fort que la peur. Il est évident que le port du masque complique une situation de transmission, nous avons d'ailleurs travaillé toutes ces questions avec l'ensemble des artistes-formateurs d'Enfance et Musique avant de reprendre les sessions de formation. Il en va de notre capacité d'adaptation des contenus, du respect des règles en veillant par exemple à nettoyer les interrupteurs et les poignées de porte pendant

les pauses, à garder une distance de deux mètres cinquante quand nous chantons, à désinfecter constamment les instruments... Le « masque/museau » nous permet d'être un peu à l'aise ! Lors de la reprise, je suis sorti éreinté par la première formation que j'avais encadrée. Depuis j'ai ajusté les déroulés, j'ai aménagé différemment le temps. J'ai par exemple travaillé la question des consignes sans langage, c'est alors le corps qui parle... J'ai pu ainsi me sentir moins fatigué et plus disponible, grâce à de nouvelles techniques de transmission ».

DE NOUVEAUX RITUELS

« C'est la première fois que je n'accueille pas les stagiaires avec un café ! ». Avec cette modifications des rituels et le changement des paradigmes relationnels, Alain Paulo remarque « qu'il n'y a cependant pas eu de modifications notoires dans l'animation du groupe ». « Des alliances se créent, la communication s'installe ». Cette remarque se confirme au moment du bilan : « Bonne expérience... Belles rencontres... On est devenu un groupe... J'ai eu l'impression d'être en résidence... J'ai pu m'approprier ce qui était proposé... Je me sens plus légitime... ». Les paroles glissent lentement vers les contenus, la confirmation d'avoir retrouvé une belle énergie. « Venir ici a été un choc, une expérience enrichissante et douloureuse » souligne, très émue une artiste qui n'a pas travaillé depuis des mois...

Il fallait prendre ce risque, mesuré et encadré, de rétablir la formation en présentiel avec ce qu'elle apporte d'émotions et de partage collectif. Enfance et Musique poursuit le défi de revenir en formation, en réponse au fort désir des professionnels.

Et si travailler masqué réveillait en nous la grande tradition de la commedia dell'arte¹ où l'ingéniosité fait partie de la règle imposée...

◆ HK

(Paroles des stagiaires recueillies par Isabelle Marquis)

1 - La commedia dell'arte : genre de théâtre populaire italien, né au XVI^e siècle, où des acteurs masqués improvisent des comédies. Ce genre est apparu avec les premières troupes de comédie avec masques, en 1528.

Centre de formation Enfance et Musique

Tél. : 01 48 10 30 05

www.enfancemusique.asso.fr

Au fil des saisons

Dans le Cantal, les projets d'éveil artistique en direction de la petite enfance se succèdent avec une vision sur le long terme.

Au questionnement que l'on pourrait formuler ainsi: pourquoi une telle vitalité des actions en direction de la petite enfance dans le Cantal ? Les réponses sont multiples. Sa politique culturelle a en effet une histoire inscrite depuis 15 ans dans le département. D'abord porté par l'association départementale Cantal Musique et Danse, le maillage territorial favorisant une pérennité des pratiques, est repris en 2017 par la Direction du développement culturel au sein du Conseil départemental. Des actions de formation pour les professionnels sont mises en œuvre, une réflexion se développe sur le rôle des adultes (professionnels ou familles) vis-à-vis des tout-petits. Des résidences d'artistes, des liens avec les RAM, la coordination des acteurs (agents de développement culturel, programmateur, médiathécaires, intervenants, parents et grands-parents...) sont autant de liens tissés en un ouvrage serré pour un accompagnement attentif et une structuration progressive des énergies et des désirs d'agir.

Tous les éléments sont alors en place pour une action suivie et fédératrice. Et la ruralité du département confère une proximité naturelle avec les familles, notamment grâce à l'action sur le terrain des agents de développement culturel.

CROISEMENT DES RÉSEAUX

Sophie Boucheix est chef de projet au sein du Conseil départemental, pour la petite enfance mais aussi pour la musique. Elle insiste sur «la cohérence des propositions dans un travail réalisé en transversalité avec d'autres services : la Médiathèque départementale depuis 2009, le pôle d'accueil petite enfance depuis 2010. Il s'agit de contribuer au dynamisme, à la connaissance mutuelle et au croisement des différents réseaux : petite enfance, culture, social, éducatif».

Dans un objectif de soutien à la parentalité, les projets ont pour objectif d'accompagner le lien familial, avec la fratrie et les grands-parents. Une prise en compte de la famille dans sa globalité donc et une vision large de tous les partenaires.

Plusieurs formes de projets se conjuguent pour la mise en œuvre de cette politique.



© Daniel Aimé

Le dispositif *À petits pas*, initié en 2010, s'adresse plus particulièrement aux relais petite enfance.

Afin de favoriser l'accueil des artistes, la résidence de création *Sur le fil de la vie* s'est déroulée pendant 2 ans.

RÉSIDENTE DE CRÉATION

Le spectacle *Sur le fil* a bénéficié d'une dizaine de représentations en 2019 et d'une dizaine également à l'automne 2020. 40 journées de médiation en 2019 avec les 5 artistes¹ et une vingtaine sur la saison 2020-2021 permettent d'aller vers les publics les plus éloignés de la culture, au nord comme au sud du département, grâce à des « médiations ciblées », en particulier des ateliers parents-enfants le samedi matin.

Une vingtaine de structures petite enfance (crèches, relais petite enfance, micro-crèches, multi-accueils) ont ainsi été impliquées dans cette résidence de création itinérante, avec des rencontres esthétiques inédites et 9 représentations de *Sur le fil*, dont la tournée a été coordonnée par le service du développement culturel.

20 journées de médiation artistique ont eu lieu cet automne dans une dizaine de structures petite enfance : soirées professionnelles, déjeuner-lecture parents-enfants, accompagnement des siestes des tout-petits, invitation des parents dans la crèche, ateliers

enfants-adultes. Pour compléter ce dispositif, 3 journées de formation départementale.

Enfin, les journées de rencontre *Art et petite enfance* qui se sont déroulées au Théâtre de la ville d'Aurillac en octobre 2020, ont permis d'accueillir publics familial et professionnel. Elles ont croisé des propositions du service développement culturel départemental et de la Médiathèque départementale pour des conférences-débats, tables rondes, rencontres artistiques et spectacles.

En 2021... des actions de médiation se poursuivront avec le souhait de tisser notamment des liens avec les services de la PMI et de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) et de pérenniser les partenariats avec les structures et territoires déjà investis depuis de nombreuses années dans le domaine de l'éveil artistique et culturel du tout-petit. Le Cantal n'en a pas fini de nourrir son territoire.

◆ HK

1 - Hélène Poussin (comédienne, lectrice), Virginie Basset (musicienne, violoniste), Cécile Demaison (comédienne, conteuse), Claire Newland (danseuse, éducatrice somatique au développement moteur du nourrisson), Florian Allaire (musicien, comédien).

Sophie Boucheix

Chef de projet développement culture
DAC/Service du Développement culturel du Cantal
Pôle Attractivité et Développement du Territoire
(PADT) développement culture

Tél. : 04 71 63 31 43

sboucheix@cantal.fr

www.cantal.fr/la-politique-culturelle-du-conseil-departemental-2017-2021

Le Tout-petit festival

La dixième édition a célébré des retrouvailles et aiguisé de nouvelles curiosités. Un rendez-vous joyeux dans la campagne nantaise.



Niché dans les jolies communes d'Erdeux et de Gesvres, non loin de Nantes, s'est déroulé du 13 au 20 octobre, le Tout-petit festival, qui s'adresse aux très jeunes enfants, des bébés aux maternelles.

Depuis dix ans, Mickaël Bougault et son équipe invitent des artistes de tous bords - cirque, danse, mime, musique, théâtre

d'objets, cinéma - à partager des moments de rêves, de poésie, conçus sur mesure. Un festival qui a compris ce dont ont besoin les plus jeunes pour grandir et s'épanouir. Preuve en est l'invitée de marque de cet anniversaire qui a ouvert les festivités, la psychologue Sophie Marinopoulos, auteure du *Rapport sur la Petite Enfance et la Culture*, venue partager le fruit de ses expériences et de ses observations avec un public de professionnels, partenaires depuis les débuts du festival. L'occasion pour elle de rappeler l'idée force qui ressort de son travail : la culture est un « lait symbolique » qui permet aux enfants dès leur naissance de grandir en bonne santé.

RÉINVENTER LES LIEUX

D'où l'importance de manifestations comme le *Tout-petit festival* dont les artistes invités ont déjà réfléchi à la question, sur le plan artistique tout autant qu'économique : en effet, les spectacles pour les tout-petits nécessitent de repenser à la fois l'espace, le temps, l'accueil... Chaque compagnie réinvente les lieux qui lui sont offerts, pour les adapter à ce très jeune public. À Petit-Mars, les enfants sont accueillis par un chemin de lumières jusqu'à l'intérieur du gymnase Fernand Sastre, rétréci par des rideaux noirs et reconverti en chapiteau de cirque, avec gradins en bois, lumières de bal populaire et sur la petite scène une accumulation d'objets : roues de vélos, un violoncelle droit comme un i, filins sur lesquels glisseront d'improbables avions, carènes de bateaux qui deviendront des coffres à trésors, ventilateurs au cœur du spectacle *La mécanique du vent*.

À Treillères, la compagnie *Les cailloux sauvages* a réquisitionné un coin de la salle Simone de Beauvoir pour y installer une structure métallique surélevée. C'est à l'intérieur de cette scène minuscule, un peu matricielle, que les corps des deux comédiens-danseurs parviendront, en un jeu sans cesse renouvelé d'enroulements, d'emboitements, de glissements, à manipuler en silence objets

et matières, qu'ils font apparaître comme par magie de dessous la scène : cuillères en bois, petits gants de laine, tissus fluides, avec lesquels ils construisent des mondes aussi vastes qu'ils sont petits.

À Fay-de-Bretagne, la compagnie *Voix Libres* n'occupe que la moitié de la salle de spectacle : les gradins disparaissent dans le noir tandis que se dévoile un espace en arc-de-cercle, bordé de petites chaises et de coussins ronds où se déploie une salle de concert en miniature : un grand bol de graines sonores, un bodhran¹ suspendu au centre comme une lune, un récipient d'eau transparent, de longues flûtes en bois et métal descendent des cintres, éclairés d'une lumière bleutée... Une chambre d'enfant au désordre savamment pensé ? Le spectacle est tissé comme une dentelle, orchestré comme un rituel qui fait chanter tour à tour l'eau, l'air, le feu... Charlène Martin orchestre et interprète cette pièce pour voix et percussions, qui joue des textures, des sons, des gestes dans une improvisation qui n'est qu'apparente : « Improviser, c'est se connecter à notre capacité à jouer, comme les enfants », affirme la musicienne.

LE LIEN AVEC L'ENFANCE

Qu'est-ce donc qui donne envie à des artistes de s'adresser à ce public ? Pierre Viatour et Sara Olmo, de la compagnie belge le Théâtre de la Guimbarde, sont les protagonistes du spectacle *Cache-Cache*, dans lequel ils partagent la scène avec deux oreillers, deux couettes et une table pour une série de thèmes et variations très ludiques sur ce jeu si prisé des tout-petits. « Pour nous, ces spectacles sont des clefs pour que les enfants accèdent à la beauté du monde. C'est un public idéal, il n'est pas encore dans un protocole préétabli et nous offre ainsi un espace de liberté, tout en demandant un engagement à deux cents pour cent ; avec le tout-petit, on expérimente vraiment le « ici et maintenant », on est à nu, dans le vrai ». *Cache-cache* témoigne aussi de l'une des qualités que possèdent tous les artistes rencontrés : maintenir le lien avec sa propre enfance ! « Nous n'empruntons pas aux enfants leur univers pour construire nos spectacles, affirme Charlène Martin, nous allons puiser au plus profond de nous-même dans cette mémoire du monde magique qui a été le nôtre ».

Autre caractéristique de ces spectacles très jeune public, la polyvalence des artistes et des contenus. Difficile de dire si l'on assiste à un spectacle de musique, de danse ou de théâtre. Les arts complémentaires y sont souvent convoqués et font ainsi appel à cette sensibilité, cette sensorialité première qui fait partie des premiers outils du bébé pour comprendre le monde. Dans *Plein de (petits) Riens*, c'est un voyage primitif, et parfois inquiétant, auquel



© Camille Grotorex



© L'Objectif Durable

© L'Objectif Durable

nous convient Francesca Sorgato et Emmanuelle Zanfonato, tour à tour danseuses, chanteuses ; elles jouent avec des feuilles, des cailloux, du bois et invitent les enfants à se laisser guider par leurs sens.

Malgré la crise sanitaire, le public est au rendez-vous, les maternelles sur le temps scolaire et les familles pour qui le festival est devenu incontournable. Pari réussi donc pour Mickaël Bougault, chargé de mission Petite Enfance pour la communauté de communes Erdre-Gesvres et responsable de la programmation du festival. « Un parcours professionnel en zigzag », comme il le dit lui-même, le prédispose à monter des projets de décroisement et à sensibiliser les élus, manifestement prêts à se mettre en mouvement sur ces thèmes.

UNE POLITIQUE CULTURELLE DE TERRITOIRE

En 2013, la Communauté de Communes s'est engagée dans une démarche de projet culturel de territoire avec le soutien du Conseil départemental de Loire-Atlantique et de l'État, ministère de la Culture, pour la période 2014-2018. À l'issue d'une évaluation concertée en 2018, elle a souhaité poursuivre le développement culturel en s'engageant avec ses partenaires pour une nouvelle convention 2019-2022.

Le festival est la partie la plus visible de cette politique culturelle de territoire². La formation des professionnels de la Petite Enfance aux pratiques artistiques, comprenant des ateliers de danse, de chant, d'expression corporelle est complétée par des actions culturelles, en particulier des résidences d'artistes ; enfin un événementiel,

donnant à voir et à entendre les voix des artistes ouvre la proposition *Hors saison* qui se déploie tout le reste de l'année depuis six ans. Née de l'idée de poursuivre les offres culturelles pour les publics qui ont grandi, de sortir des lieux traditionnels de la culture en proposant d'autres découvertes (péniches, promenades...), *Hors saison* travaille en partenariat avec l'Éducation nationale, incluant dans ses projets 37 établissements scolaires, de la maternelle au lycée. Les spectacles vivants sont accompagnés d'ateliers, dont les associations, les médiathèques, les structures locales sont parties prenantes. Une réflexion collective sur la mobilité rurale est actuellement menée par le Groupe *Alice*³ qui sillonne depuis un an le territoire pour aboutir en décembre 2020 à la réalisation d'un spectacle de docu-fiction, *Travel(l)ing* qui nourrit la question-clé de toutes ces actions : « Comment le regard artistique peut-il interroger les problématiques publiques ? »

◆ Dominique Boutel

1 - Bodhran : tambour sur cadre utilisé dans la musique irlandaise.

2 - Ce projet est mis en œuvre dans le cadre de la démarche partenariale Projets Culturels de Territoire, proposée par le Département aux intercommunalités de Loire Atlantique et bénéficie d'un soutien technique et financier du Département et de l'État - Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire (DRAC). www.loire-atlantique.fr

3 - Groupe Alice : groupe artistique accompagnant les résidences de territoire

Le Tout-petit festival Hors-saison

Communauté de Communes d'Erdre & Gesvres
1, rue Marie Curie
44119 Grandchamp-des-Fontaines
Service Culture
Tél. : 02 28 02 22 52
contact@letoutpetitfestival.com
www.letoutpetitfestival.com
www.hors-saison.fr

Malgré toutes les difficultés, les artistes, les compagnies, les associations tentent de poursuivre leurs projets et pensent à l'avenir. Un même élan de survie !

Centre-Val de Loire

Ça tourne toujours

On connaissait déjà les ateliers comptines et chansons pour les adultes et les *Enchantillages*, rendez-vous mensuel de découverte de nouveaux répertoires.

Le Théâtre Buissonnier vient de publier un livre-disque, enregistré au Pôle Enfance jeunesse de Nogent-le-Rotrou. Cette nouvelle production a été réalisée dans le cadre des *Rencontres musicales* enfants, parents, professionnelles de la petite enfance durant la saison 2019-2020. Le projet est soutenu par la communauté de communes du Perche, très impliquée depuis 2015 dans un partenariat avec l'association et les structures petite enfance du territoire. La CAF a également contribué au projet dans le cadre du soutien à la parentalité.

« L'enregistrement n'était pas le seul objectif du projet » souligne Marie-Sophie Richard. « Nous sommes trois comédiennes-chanteuses et nous animons des séances régulières toute l'année. Ce livre-disque est un épisode de vie dans ce projet. »

La particularité de l'édition 2020 est son orientation multi-générationnelle, avec l'implication de la Maison d'Accueil et de Résidence Pour l'Autonomie (MARPA) ainsi que celle de la Bibliothèque de rue (association ATD Quart Monde), du Relais Assistantes Maternelles (RAM), des lieux d'accueil enfant-parent La Luciole et Pomme Cannelle, du multi-accueil Le Carrousel du Tertre. Tous les acteurs réunis, accompagnés des artistes et des résidents du grand âge, ont intensément vécu la journée d'enregistrement, pierre blanche sur un chemin de vie.

Géraldine Alibe, graphiste, a travaillé avec des groupes d'enfants de CE1, maternelles et accueil de loisirs pour illustrer cet album. Ils ont vagabondé au gré de leur inspiration pour un résultat chatoyant et ludique.

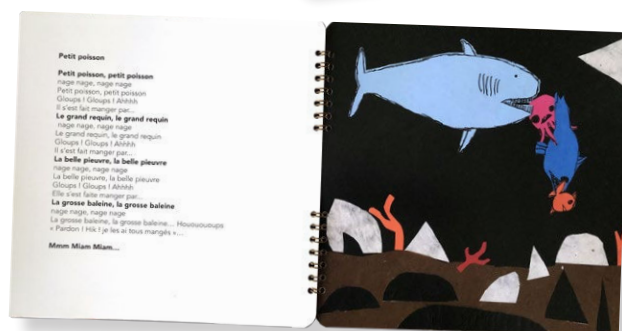
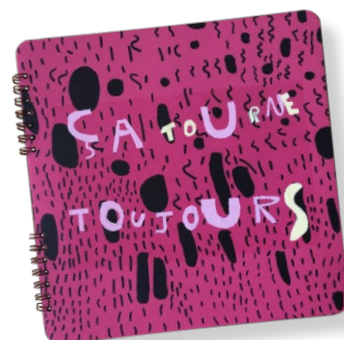
La sortie officielle prévue en avril a été reportée en octobre mais les chansons enregistrées ont voyagé vers leur public, une à une par la voie des mails ; semaine après semaine, elles ont constitué un lien qui a habité l'attente. Le répertoire est un glanage des mélodies partagées en ateliers. Avant de feuilleter l'objet, on peut en écouter les échos en ligne...

Théâtre Buissonnier

Tél. : 02 37 52 86 77 / 06 85 99 27 74

<http://theatrebuissonnier.org/catournetoujours/>

cie.theatrebuissonnier@wanadoo.fr



National

Premières pages



Malgré la situation sanitaire et les annulations ou reports, le dispositif Premières Pages continue de s'étendre. Il compte désormais 49 territoires labellisés et 3 territoires nouveaux en 2020 : les départements de la Haute-Garonne et de l'Yonne et l'Établissement public territorial Vallée Sud - Grand Paris.

Ce développement devrait se poursuivre en 2021 car plusieurs territoires ont déjà manifesté leur intérêt et préparent leur candidature, en lien avec les conseillers en DRAC.

Les informations des territoires sont actualisées sur le site national du dispositif. Un tutoriel vient d'être mis à jour pour intégrer toutes les nouvelles informations. Depuis 2018, les crédits utilisés pour accompagner les territoires labellisés sont déconcentrés dans les DRAC.

www.premierespages.fr

L'édition 2021 de la Nuit de la lecture, qui devient « [Nuits de la lecture](#) », se déroulera du 21 au 24 janvier 2021, avec un temps fort le samedi 23. Sur le site Premières Pages, dans la rubrique « Zoom sur... » quelques pistes pour organiser des rencontres avec les plus jeunes :

www.premierespages.fr/zoomsur/10319

National

Agence Quand les livres relient

Léo Campagne, directrice de l'Agence, poursuit son inlassable engagement pour le livre et la lecture. « Malgré la crise sanitaire, notre activité n'est pas à l'arrêt, nous adaptons nos projets en cours (journées d'étude, animation de réseau etc.) à la situation, comme tout le monde en réalité ! Nous veillons à garder la cohérence et à poursuivre la préparation de 2021, et même 2022 (!). Notre outil privilégié est pour l'instant le site qui comporte de très nombreuses ressources, en libre accès, notamment des captations vidéos et des publications. » Elle souligne l'importance du présentiel qui reprendra sa place dès que possible. Cependant les innombrables ressources en ligne maintiennent ce lien qui donne tout son sens au réseau national de l'Agence.

Quelques liens, à privilégier peut-être...

Publications - www.agencequandleslivresrelient.fr/publications
en particulier, Au-delà des langues : lire, parler, chanter avec le tout-petit et ses parents.

Vidéos - www.agencequandleslivresrelient.fr/galleries

Notamment :

- *Colloque Lire avec bébé, une histoire sans fin* qui s'est déroulé à Lille et Arras en janvier 2016 (conférences de Bernard Golse, Marie-Claire Bruley, Marie Manuélian-Ravet, Maya Gratier et Emmanuel Devouche, Patrick Ben Soussan...);
- *Rencontre nationale Lira lili, lira lala, lire avec un tout-petit*, mars 2017 à Evreux et Rouen (conférences de Jeanne Ashbé, Cécile Boulaire, Joëlle Turin et Nathalie Virnot, et bien d'autres...);
- De la rencontre nationale "[Lire des albums avec des tout-petits, et avec des adultes aussi !](#)" avec Isabelle Sagnet, Olivier Douzou en duo avec Katy Feinstein, et des prises de paroles de nombreuses associations du réseau : Val de Lire, (Z)oiseaux livres, Lis avec moi, Lire à Voix Haute Normandie, Livre Passerelle, GYGO, Jeunes Lectures, Grandir ensemble, L.I.R.E...

Léo Campagne Alavoine, directrice

Tél. : 09 80 73 59 71

www.quandleslivresrelient.fr



© Barbara Grossmann

Île-de-France

Appel à projets Courte-échelle

Impulsé et coordonné par l'association *Un neuf trois Soleil!*, le réseau Courte-échelle réunit une quinzaine de partenaires. Depuis 2015, il a coproduit une à deux créations par saison.



Pour la saison 2021/2022 l'appel à projets est lancé selon les critères suivants :

- 1 création destinée aux lieux non-dédiés (lieux d'accueil de la petite enfance, médiathèques, plein air...).
- 1 création prévue pour un plateau.

Les projets choisis bénéficieront d'un apport en coproduction, de plusieurs temps de résidence (dont deux semaines minimum en crèche), et d'une tournée francilienne associant diffusion et programme d'action culturelle.

- Le spectacle s'adressera impérativement au très jeune public : à partir de 6 mois, 1 an ou 2 ans.
- Toutes les disciplines du spectacle vivant sont concernées.
- L'implantation de la compagnie en Ile-de-France n'est pas obligatoire, mais les frais de transports inter-région ne pourront être pris en charge par le réseau.
- Les artistes s'engagent à mener des actions de sensibilisation chez les partenaires du réseau (actions financées indépendamment de la coproduction).

Calendrier de sélection 2020-2021

- 14/12/2020 : date limite de candidature - contact@193soleil.fr
- 16/02/2021 : présélection de 4 projets
- 02/03/2021 : rencontre avec les 4 compagnies pré-sélectionnées et choix des projets retenus
- Saison 2021/2022 : présentation des premières et diffusion au sein des structures du réseau

Informations détaillées : www.193soleil.fr/courte-echelle

Ma première séance

Programme 2020-2021 Lumières

À partir de l'automne, Ma première séance propose un parcours cinématographique sur le thème de la lumière aux élèves des maternelles. La lumière, aux origines du cinéma, sera abordée sous différentes formes tout au long de la programmation des films et ateliers. Les enseignants doivent se rapprocher de leur salle de cinéma de proximité pour s'inscrire.

Informations

Sarah Génot

Chargée de mission actions éducatives

Tél. : 01 48 10 21 28

sarahgenot@cinemas93.org

Festival jeune et très jeune public

Gennevilliers, février 2021 : la cinquième édition de la Biennale, imaginée et réalisée dans un partenariat entre la Ville et Enfance et Musique, s'annonce comme un millésime prometteur.

Comment rencontrer un livre à courant d'air, un escargot qui fait de la moto, la famille mulots, un petit pantin de bois... En réservant tout simplement quelques journées de février prochain, du 3 au 14 précisément ! Le programme est copieux pour cette nouvelle édition : 42 spectacles dont 25 créations, 82 représentations, une journée professionnelle avec rencontres et présentation de projets, des ateliers, des lectures, des séances familiales et toujours l'opportunité de croiser les artistes et les compagnies. Théâtre d'objets, contes, danse, arts visuels, spectacles musicaux, formes mêlées, genres croisés, sans oublier des siestes musicales... Il y a de quoi susciter la curiosité pour une programmation poétique, facétieuse et d'une richesse à vous faire hâter le calendrier, pour être, vite, très vite en février !

« Pour cette édition de la maturité », Géraldine Salle - responsable du service Spectacles / Jeune Public de la ville de Gennevilliers - rappelle « le soutien indéfectible

de la mairie, pour qui le travail en direction du jeune et du très jeune public mais aussi des familles est une priorité. Le festival s'intègre au sein d'une politique de territoire, très engagée dans une action pérenne, avec, par exemple, le Passeport d'éveil culturel qui s'adresse aux enfants de 5 ans sur des temps familiaux avec différentes disciplines au trimestre (éveil musical et corporel, théâtre, cirque, arts plastiques...) et depuis l'année dernière, en plus, à tous les enfants de 5 ans inscrits en Centres de Loisirs Maternels le mercredi matin.

Ce qui a permis d'atteindre les 50% d'enfants de cette catégorie d'âge, touchés par des ateliers d'éveil culturel, favorisant ainsi l'entrée dans une véritable pratique culturelle à partir du CP. Le festival est la mise en lumière d'un authentique travail de fond ».

Toutes les structures culturelles de la ville participent au festival, dernier en date en 2019, le T2G¹. Autre exemple d'engagement : lors de sa rénovation, la ville de Gennevilliers a doublé la capacité d'accueil du Conservatoire à



© Karine Michélin

Rayonnement Départemental, faisant passer le nombre d'inscrits de 750 à 1 500 ! Le travail mené dès le plus jeune âge n'y est sans doute pas pour rien...

PAROLES COMPLICES

Complice de la préparation et de la programmation du festival, Wanda Sobczak, responsable du secteur spectacles d'Enfance et Musique souligne que « le festival est pour elle un reflet du développement de ce secteur. Pour l'association, cette évolution est aussi le résultat d'une synergie entre son réseau national d'artistes et de compagnies, et sa mission de promotion de la création très jeune public ».

Lors de sa création, le festival privilégiait en partie dans ses choix de programmation la « présentation » des artistes associés à Enfance et Musique. Aujourd'hui les liens restent forts entre ces compagnies et les deux organisateurs mais le travail accompli a largement ouvert l'éventail des propositions artistiques : « nous programmons des compagnies impliquées sur notre territoire, qu'elles soient accueillies en résidence ou pilotes de toute action culturelle au sein de la collectivité » indique Géraldine Salle. « Afin que notre politique culturelle ait vraiment du sens et que les liens tissés soient durables, nous programmons des artistes associés aux deux partenaires. Ce mode de programmation renforce l'ancrage sur le terrain. »

ASSOCIER TOUS LES LIEUX

La ville de Gennevilliers et Enfance et Musique sont très attentifs à la perméabilité entre le quotidien de la vie des enfants et le lieu de la représentation. Ce thème va nourrir la journée professionnelle, posant



© Didier Comellec

la question des spectacles présentés dans des lieux non dédiés qui s'adaptent en fonction des publics. Les écoles maternelles, les lieux d'accueil du tout-petit, les médiathèques sont les premiers espaces à accueillir ceux qui ne franchissent pas encore le seuil des salles de spectacles. Fortement impliqués dans le festival, ils représentent le premier trait d'union entre un public et une forme professionnelle de diffusion. À Gennevilliers, ils rendent visible l'accompagnement réalisé à l'année.

Géraldine Salle et Wanda Sobczak travaillent en confiance et réciprocité. L'édition préparée avec leurs équipes s'annonce foisonnante, avec sa part de rêve pour transcender le quotidien.

◆ HK

1 - T2G : Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national.
<https://theatredegennevilliers.fr>

PENDANT LE FESTIVAL

Journée professionnelle, jeudi 11 février 2021

- Rencontre-débat au T2G : "Penser la rencontre du jeune et très jeune public avec le spectacle vivant : lieux dédiés et non dédiés ?"
- Présentation de créations en cours : Cie comCa et Cie les Cils, élues par le réseau Courte Échelle, réseau d'aide à la création, et Cie La Tortue
- Speed meeting proposé par le réseau Ramdam

Parcours professionnel

- « La course et l'enfant » : Rencontre avec des danseuses et des chorégraphes, animée par Véronique His, chorégraphe, Cie La Libentère
- « Laissez les danser » : Présentation du livre de Delphine Sénard, chorégraphe, Cie La Croisée des chemins

Carnet de bord

Kham-Lhane Phu, de la compagnie Les Danglefou, se promènera au fil des journées pour restituer la vie du festival à travers ses croquis.

Dans les médiathèques

- Les histoires du mercredi
- Lis-moi une histoire - Cie Le Théâtre en l'Air
- Lectures des Prix littéraires - Cie Le Théâtre en l'Air
- L'as-tu lu ? Club de lecture jeunesse
- Racontines, Éveil sensoriel

La maison des familles

- Atelier Parents-Enfants : Main dans la Main
- La Parent'aise : lieu d'accueil Enfants-Parents

Information et programme

(disponible début décembre 2020)

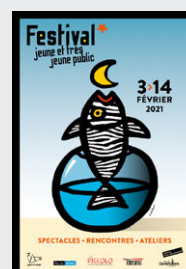
<http://festival.enfancemusique.asso.fr>

Service spectacles / jeune public (MDC)

Tél. : 01 40 85 64 55

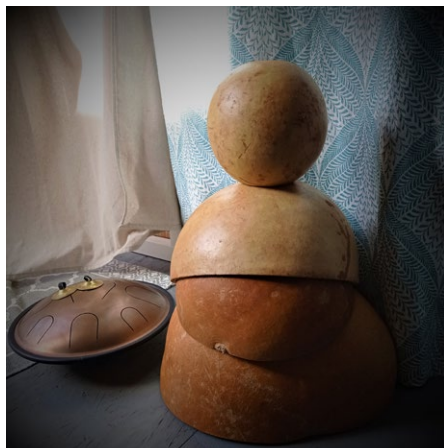
jeune-public@ville-gennevilliers.fr

www.facebook.com/festival-jeune-et-tres-jeune-public-914266201920088



SPECTACLES

Avec l'incertitude des circonstances qui seront d'actualité à cette période.



COMME CI, COMME ÇA

Cie Toile d'éveil (49)

Création spectacle musical très jeune public – 2021
Conçu et interprété par Marion Landreau, Mathilde Barraud.

Résidence artistique à la crèche collective et familiale de Monplaisir. En partenariat avec la Maison Pour Tous Subventionnée par la Drac.

Comme ci, comme ça, pas à pas. Comme ça comme ci, petit à petit. Comme ci comme ça, à grand pas. Comme ça comme ci, je grandis.

Parler de l'identité, de ce qui fait notre force, de ce qui nous construit mais aussi de notre dualité. S'autoriser à s'aventurer pour grandir. Prendre le temps. Rêver.

<https://compagnietoiledeveil.wixsite.com/cie-toile-d-eveil/comme-ci-comme-ca>

LES PETITS BERCÉS

Cie La vache bleue (59)

Spectacle conté et chanté pour les tout-petits et leurs parents.

Conçu et interprété par Marie Prete et Guiom Leclercq



Il y a le temps, Le temps que l'on se donne. Le temps qu'il fait, le temps qui passe... le temps juste de prendre le temps pour se poser ! *Les petits bercés* est un moment enchanté avec son histoire, ses chansons, ses albums ses comptines, de jeux de doigts en jeux de cordes... le paysage se dessine pour raconter la vie, au fil du temps, ici là, maintenant !

Doux, paisible, tendre, à partager ensemble, tout-petits et leurs parents, un spectacle qui peut se poser un peu partout, à l'abri du passage et du bruit. Durée : 25 mn.

www.vache-bleue.org/spectacle-enfants/les-petits-berces.html

PLATEAUX PUZZLE

Le collectif Puzzle organise une 5^e édition des Plateaux Puzzle.



Durant deux jours, plusieurs compagnies du collectif présenteront leurs créations récentes ou en cours (spectacles, extraits de spectacle ou présentations de projet) ainsi que des installations in situ. Les professionnels de la culture, de la petite enfance et artistes sont invités à partager un moment de convivialité autour d'un même objectif : défendre l'art à destination des plus jeunes enfants.

28 et 29 janvier 2021

Lilas-en-Scène - Les Lilas (93)

<https://collectifpuzzle.wordpress.com/a-propos/plateaux-puzzle/>

LES PETITES SURPRISES D'ÉCLATS

De janvier à juin 2021

Au fil des saisons, les petites surprises d'éclats invitent à voyager avec ses musiciens au rythme des musiques baroques et contemporaines. Spécialement conçues pour les enfants, les familles et les écoles, ces petites surprises proposées avec l'ensemble de musique baroque Les Surprises, sont si nécessaires dans un monde sonore de plus en plus bruisant.

www.eclats.net/PETITESURPRISES.php



LIVRES

Reports, annulations, l'actualité des compagnies est bouleversée. C'est plus que jamais le moment de retrouver les livres, de les feuilleter en famille, d'investir le temps, parfois si long... Pour lire et relire, écouter, se laisser bercer...

ENFANTS PAR NATURE

Pour une écologie du premier âge

Vincent Vergone



Dans la très belle collection *Pas à pas*, Vincent Vergone publie un essai qui s'inscrit dans la pensée de *Libres Jardins d'enfants* (Ressouvenances, 2018). Sa longue expérience de sculpteur, metteur en scène et créateur de lieux artistiques pour la petite enfance nourrit une réflexion qui vise à restaurer une relation sensible

et créative à notre environnement. Il dénonce la culture de la servitude et la logique de profit, qui entrent en contradiction avec le bien-être des jeunes enfants. Les références aux recherches contemporaines, anthropologiques ou écologiques, constituent une mise en regard de son propos, la multiplicité des cheminements offrant autant d'échos confluents à son constat d'une crise existentielle de la vie commune. Cette démarche épouse une perspective écophilosophique, mouvement de pensée qui propose de réinventer notre rapport au vivant.

Ressouvenances Éditions, Collection Pas à pas
192 pages, 19,99 euros



BAGAGE

Mon histoire musicale

Compagnie Toile d'éveil

Ce CD est le témoignage de rencontres musicales au sein de l'école Voltaire dans le quartier Montplaisir à Angers. Mathilde Barraud, musicienne de la compagnie Toile d'éveil, est allée à la rencontre de parents pour chercher avec eux les chants de leur enfance. Le chant permet de transmettre un héritage culturel. « Chanter dans sa langue maternelle, laisser entendre sa voix n'est pas si simple, cela vient réveiller souvent beaucoup d'émotions ». Les mères partagent « la musicalité des langues » et l'intonation propre à chaque culture.

En résulte un très beau voyage au cœur de paysages musicaux dont la tendresse est le principal relief.

Conception, réalisation artistique : Mathilde Barraud

Photos : Élise Cabaret et Ânanda Safo,

Graphisme et illustrations : Sandrine Abayou

<https://compagnietoiledeveil.wixsite.com/cie-toile-d-eveil/presences-artistiques-action-cultur>

FORMATION

**C'EST À MOI**

Deux castors se disputent un rondin, qui gagnera ? Adeline Ruel, auteure et illustratrice, nous donne la réponse... (ou pas) avec des textes courts et un graphisme drôle. Un bel album pour illustrer l'amitié et la résolution de conflits.

32 pages, Éditions d'Eux

<https://editionsdeux.com/catalogue/>

**DODO**

Je vivais sur une île de l'océan Indien. Je ne connaissais ni la peur, ni de prédateur...

Dans la forêt, j'ai voulu fuir mais il n'en restait déjà plus rien.

Le Dronte de l'île Maurice, plus connu sous le nom de

Dodo, est un oiseau dont l'espèce est aujourd'hui éteinte. En hommage aux espèces disparues et à la préservation de la nature, un petit album au texte poétique et au graphisme magnifique.

Auteur : Pog, Illustrateur : Camille Nicolazzi

Éditeur : Cipango

www.ricochet-jeunes.org/livres/dodo-0

**L'ATTENTE**

Pour les mamans à venir, qui trouvent peut-être le temps long... « L'hiver est encore long mais il faut bien du temps pour préparer la venue d'un enfant. » Auteure, Stéphanie Demasse-Pottier, Illustrateur

Eunjin Oh

www.les-editions-des-elephants.com

**L'OISEAU BLEU**

Aidé par Mille-pattes, Escargot et les fleurs encore endormies, l'oiseau Bleu cherche son chemin. Il suit le chemin de l'eau, Le blip-blop des gouttes le filchhh de la rivière.

Un périple sensoriel qui sera

l'occasion, pour les tout-petits, d'en apprendre plus sur le cycle de l'eau.

Auteure : Isaure Fouquet

www.editions-memo.fr/auteurs/fouquet-isaure/



© Guillaume Wydow

L'ÉVEIL CULTUREL DU TOUT-PETIT : LIVRE, MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES

Partez à la rencontre de plusieurs thèmes pour éprouver la curiosité et le plaisir de la création, communs aux enfants et aux adultes ! Travaillez les liens entre ces médiations, pratiques culturelles vivantes, essentielles dans le développement de l'enfant.

[Pantin : du 30 novembre au 4 décembre 2020](#)

TECHNIQUES D'ANIMATION D'UN ATELIER D'ÉVEIL MUSICAL

Vous menez des moments de musique avec les enfants et souhaitez mieux comprendre ce que peut être une construction musicale, trouver les mots adaptés à la capacité de compréhension des enfants et être capable d'inventer différentes propositions de jeux musicaux...

[Grenoble : du 30 novembre au 4 décembre 2020](#)

[Pantin : du 7 décembre au 11 décembre 2020](#)

REGARDER NAÎTRE LA PEINTURE... LA CRÉATIVITÉ EN PETITE ENFANCE

Ressourcez-vous artistiquement pour soutenir votre confiance dans les capacités de concentration et de découvertes plastiques des enfants, analyser le travail et l'émotion qui sont à l'œuvre dans leur pratique d'arts plastiques et savoir les accompagner au mieux.

[Pantin : du 14 au 18 décembre 2020](#)

CHANSONS, COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS : SE CONSTITUER UN RÉPERTOIRE

Venez enrichir votre répertoire pour les très jeunes enfants, éprouver le plaisir de chanter à plusieurs, renouveler votre créativité : les enfants montrent un immense plaisir à chanter et à nous entendre chanter, il y a là une grande source de complicité ! Ce stage est pour vous, que vous chantiez chaque jour ou que vous ne soyez pas tout à fait à l'aise avec votre voix...

[Grenoble : du 14 au 18 décembre 2020](#)

JOUER DE LA GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT PARMI LES ENFANTS

Vous doutez que ce soit possible ? Pourtant, les professionnels de l'enfance sont nombreux à avoir réussi... 15 minutes de pratique de la guitare chaque jour et vous pourrez jouer auprès des enfants, des collègues et des parents !

[Pantin : Les 15 mars, 29 mars, 12 avril, 10 mai et 31 mai 2021](#)

Territoires d'éveil

Numéro 19 - Nov. 2020

Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Koempgen

Comité de rédaction : Annie Avenel, Wanda Sobczak, Margotte

Fricoteaux, Julie Naneix-Laforgerie

Ont collaboré à ce N° : Jean-Louis Harter, Dominique Boutel

Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère des Solidarités et de la Santé.

Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la CNAF.



Soutenu par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

L'Écho d'Éole

Se promener et prendre le temps d'explorer une installation qui compose avec les contingences de l'environnement : tel est le propos d'un jardin d'instruments qui fonctionnent avec le vent.

Comment présenter Benoît Sicat ? Musicien-luthier-constructeur ? Il est aussi scénographe, plasticien et créateur de paysages. « Je fais pousser des choses » se plaît-il à évoquer pour définir son travail. Concepteur de plusieurs spectacles-paysages comme le *Son de la sève* et *Le jardin du possible* (tout public à partir de 18 mois), l'artiste aux multiples facettes conçoit également des installations sonores au sein desquelles le public peut retrouver des gestes d'écoute. L'exposition *Permis de construire*, installée à la Maison de l'Agglomération à Lorient en 2019, présentait 7 sculptures interactives autour d'une cabane, d'une tente et de micro-architectures. Depuis 2008, il a initié un projet de recherche entre art et paysage intitulé *Terre de passages*, en s'associant à des chercheurs et artistes, pour créer des jardins partagés, des scénographies horticoles ou encore des *Gardenmobile*.

Installation

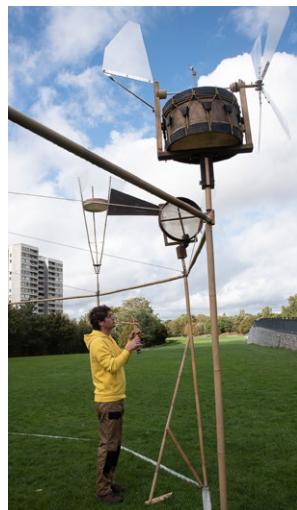
L'idée de *L'Écho d'Éole* a germé il y a deux ans avec pour objectif de concevoir des instruments inédits permettant de se rapprocher de la source sonore. L'installation s'intègre dans tous les lieux extérieurs. Aller chercher le son, en déambulation libre ou guidée par l'artiste, on peut seul ou en famille, manipuler et s'approprier les sons, sans être musicien. Et c'est le vent qui génère l'interaction...

12 instruments et 1 tipi abritant 4 instruments

On chemine, on s'arrête, on explore : un archet éolien pour aller chercher la vibration du vent... un claribou qui n'est pas sans rappeler la sonorité du hautbois d'Arménie... des harpes aux sonorités étranges... des orgues au souffle propice à l'imaginaire... des carillons au mouvement léger, des percussions aléatoires, sans oublier un moulin-girouette... Dans une liberté totale, le spectateur peut choisir sa place ; il peut rester, partir, chercher les sons.

Autre surprise, de petits instruments détournés que le musicien met en jeu.

« L'improvisation est mon langage, je suis toujours dans une écriture de l'instant. Je laisse le visiteur accomplir son propre cheminement dans le son, cela exige du temps. J'aime l'idée d'écoute à oreille nue, sans capteur pour l'instant, avec par exemple le geste d'aller coller son oreille au bambou qui tient la harpe... ».



Formation

Benoît Sicat encadre également des formations à la demande. « Je suis intervenu auprès de professionnels de la petite enfance, d'artistes, de programmeurs. Les formations sont toutes liées à mes créations. Je vais bientôt animer un atelier parents-enfants au domaine de Kerguehenec¹ pour fabriquer des instruments éoliens. Mes interventions peuvent aller d'une demi-journée à quatre jours, selon le projet. Elles reposent sur l'improvisation libre (en musique et en danse). L'improvisation est pour moi un vocabulaire qui s'enrichit sans cesse et nourrit mon langage artistique ».

♦ HK

1 - Propriété du Département du Morbihan, le domaine de Kerguehenec est un centre d'art, lieu de référence en matière de « pré-sentation » de la sculpture contemporaine. Créé en 1986, il accueille des artistes en résidence tout au long de l'année. www.kerguehenec.fr



© Photos Élodie Guignard

COLLECTIF 16 RUE DE PLAISANCE

C'est l'adresse du premier atelier-jardin à Rennes qui donna son nom au collectif. Quatre artistes les frères Pablof, comédiens et marionnettistes, Gwenaëlle Rébillard, plasticienne et auteure, Benoît Sicat, musicien, plasticien/luthier, chercheur... résident désormais à La Maison Neuve. Après l'itinérance et les anciens locaux détruits, les artistes occupent une ancienne ferme, l'association est devenue Collectif en 2016. Déjà 18 ans d'aventures, de spectacles, d'installations et de recherches partagées.

COLLECTIF 16 RUE DE PLAISANCE

MQ La Bellangerais
5, rue du Morbihan
35700 Rennes

16ruedepalaisance@orange.fr
www.16ruedepalaisance.org